

“ LE LYNX ”

Coupures de Journaux

Compte Chèques
Postaux 548-27

52^e Année

Reg. du Commerce
Seine N° 258.798

F BONNEAU

Co
Si
A
C
CALDER. *Mobiles. Galerie Vignon.* — Calder, ou l'ingénieur ingénu, ce jeu de mots à source étymologique me paraît être la formule la plus heureuse pour caractériser ce doux géant américain dont la passion est de manipuler, de tordre et d'assembler des fils de fer et des plaques de tôle. Ainsi Calder, pour s'amuser, a-t-il, d'abord, imaginé un cirque cocasse dont chaque numéro est une trouvaille de mécanique humoristique. L'esthétique inquiétante du fil de fer nous offrant d'aériens graphismes à trois dimensions, n'est plus à démontrer. Statique, la maigreur d'un tel dessin, son dessèchement sans ombres, sa superposition à un entourage courant, plus qu'une vraie transparence, nous empêche de nous abandonner complètement à la magie qu'il recèle. L'invention quasi géniale fut d'animer ces formes, d'en faire des mobiles dans l'espace doués d'une vie mystérieuse comparable à celle de certains appareils de démonstrations astronomiques. Là, Calder se révèle un créateur dans tous les sens du mot. L'univers de géométrie cinématique qu'il nous propose aujourd'hui est pur et abstrait. Mais aussi satisfaisant, artistiquement, que ces illustrations des traités de la Renaissance. Boules, spirales, lignes droites,

diagonales, cercles, plateaux, ici, tout bouge, tout tourne en un doux enchaînement de mouvements logiques, qui est, à proprement parler, poétique.

Et à notre époque où notre œil se complait à la vue du simple jeu des volumes architecturaux, je pense que certains « mobiles » de Calder nous offrent la seule décoration possible de bien des surfaces intérieures de nos habitations. Décoration à expression intermittente, qu'il suffirait de déclencher, comme on met un disque sur le phonographe, pour pouvoir rêver quelques instants devant une construction lyrique comme celle d'un monde, et dont la marche pourrait être infinie.

L. CH.